

Le wokisme, un nouvel obscurantisme en marche ?

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde », écrivait Albert Camus. C'est la première réaction que l'on en présence de ce mot inaudible que ce soit dans notre langue nationale ou dans dans nos langues régionales

En réalité cet anglicisme sémantique a déjà fait l'objet de plusieurs insertions sur ce site (voir notamment : <https://asvpnf.com/index.php/2022/10/26/la-religion-woke-un-nouvel-obscurantisme-a-combattre/>) sans que pour autant son signifiant n'ait clairement émergé. Et pourtant sa place dans les medias ne cesse de s'affirmer comme si l'on se complaisait dans l'approximation d'une traduction simpliste, forcément réductrice de concepts sous-jacents restant à identifier et à définir. Pour tenter d'avancer on rappellera quelques tentatives de définition ayant conduit à des essais plus ou moins lumineux dans :

- Le Robert en ligne :

« anglicisme (souvent péjoratif) Courant de pensée d'origine américaine qui dénonce les injustices et discriminations ; mouvement, pensée woke. »

- Le JDD du 14 septembre 2021 : *«Le « wokisme » fait référence au terme « woke », qui signifie être « éveillé », en*

anglais. En clair, c'est être conscient des problèmes de justice sociale et de racisme. L'expression « stay woke » (« restez éveillés ») a commencé à être utilisée au début du mouvement Black Lives Matter aux Etats-Unis (né après l'acquittement d'un veilleur de nuit qui avait tué un jeune homme noir, Trayvon Martin, en 2013).

Les militants de ce mouvement dénoncent un racisme systémique, qui aboutit notamment aux violences policières contre les personnes noires.

-Le dictionnaire orthodidacte :apparu en français en 2015, le mot wokisme désigne de manière péjorative un courant de pensée, une idéologie, qui se veut progressiste, qui lutte pour une certaine conception de la justice sociale, à travers la défense de diverses causes. Mais la réalité même de ce courant de pensée est discutable, tant le mot wokisme est employé à tout-va, à la manière d'un épouvantail, pour discréditer des adversaires supposés.

Ce mot, synonyme de [culture woke](#) (calqué sur l'expression anglaise équivalente), est en effet employé par les adversaires de ce courant de pensée : personne ne se revendique wokiste. C'est une arme de [propagande](#), servant à mettre [hors jeu](#) les personnes souhaitant débattre de thèmes relatifs aux inégalités ;

-Le Larouse :« Idéologie d'inspiration woke, centrée sur les questions d'égalité, de justice et de défense des minorités, parfois perçue comme attentatoire à l'universalisme républicain. »

-Ouest-France du 14 octobre 2021 : « Pour comprendre le sens de ce terme, il faut se replonger dans ses cours d'anglais et les fameux verbes irréguliers. Parmi eux, vous vous souvenez

peut-être de wake – woke – woken. Le terme woke est donc le participe passé de wake, qui signifie éveiller. Au sens littéral, « être woke » signifie donc être éveillé.

Ce terme est né aux États-Unis dans le sillage des luttes anti-racistes. Le mot est d'abord apparu dans les sphères militantes noires américaines autour du slogan « stay woke ». Cette expression argotique a cheminé dans le monde africain-américain à partir des années 1960 », [résumait dans Le Monde](#) le spécialiste de l'histoire sociale et des minorités des États-Unis Pap Ndiaye. On retrouve même de premières traces de l'utilisation de ce terme jusqu'au début des années 1900.

Par extension, le « wokisme » s'est ensuite mis à désigner toutes les personnes conscientes des inégalités et discriminations subies par les minorités au sens larges : ethniques donc, mais aussi sexuelles ou religieuses. Ainsi, les personnes défendant l'environnement, luttant contre le sexisme, le racisme ou l'homophobie sont régulièrement qualifiées de woke.

Depuis la deuxième moitié des années 2010, le terme a connu un regain de popularité, à la faveur du mouvement Black lives matter, dénonçant un racisme systémique envers les Noirs, notamment au sein de la police américaine.

-La Ligue de l'enseignement : <https://ligue-enseignement.be/education-enseignement/coups-de-coeur/quest-ce-que-le-wokisme>

« Dérivé du verbe anglais «wake» (réveiller), le wokisme désigne le fait d'être éveillé face aux discriminations

ethniques, sexuelles, sociales ou religieuses. Le terme trouverait ses origines aux États-Unis à la fin du 20^e siècle au sein du mouvement pour l'accès des Noirs aux droits civiques. Martin Luther King rappelait alors aux étudiant·es de rester «éveillés·es» et à «être une génération engagée». Le terme sera récupéré en 2014 suite au meurtre de Michael Brown, un jeune Afro-américain de 18 ans non armé, par la police qui génèrera une vague de contestation dénonçant le racisme «systémique» des États-Unis envers les Noirs. Initialement positif, le terme est progressivement devenu péjoratif et utilisé, au départ par les mouvements d'extrême droite puis par une partie du monde politique, pour stigmatiser et dénigrer les personnes dites «progressistes». D'après ses détracteur·trices, le «wokisme» caractériserait une rhétorique radicale, insufflant un projet de société basé sur la culture dite de l'annulation («cancel culture») ne faisant que perpétuer les inégalités sociales et donc contre-productif dans la lutte contre les discriminations. Les «wokistes» sont avant tout des défenseur·ses de la diversité et de la spécificité de l'être humain, pour qui tous les individus ne sont pas identiques mais tout le monde est égal(sic ! ndlr) Chaque être étant spécifique et devant jouir d'une liberté propre, la culture woke irait alors à l'encontre même du concept d'une universalité des droits humains et des valeurs d'universalité des Lumières, bases de nos cultures occidentales. Pourtant, les concepts d'universalité et de spécificité ne peuvent-ils pas s'entendre pour un monde plus égalitaire?

Sources: <https://start.lesechos.fr/societe/culture-tendances/wokisme-mode-demploi-pour-tout-comprendre-1388940> www.letemps.ch/opinions/wokisme-detruit-lutte-contre-discriminations

-Le Devoir : » Qu'est-ce que le wokisme? Sous la plume de Patrick Moreau (12 août 2023). Il apparaît qu'outre-Atlantique : « *Le terme est depuis peu à la mode. Certains prétendent qu'il ne s'agit que d'un anathème sans pertinence. Pourtant, contrairement à ce qu'on a pu avancer, le mot « [woke](#) » n'a pas été inventé par des polémistes de droite pour stigmatiser les militants progressistes. S'il s'est imposé dans notre vocabulaire politique, c'est qu'il a son utilité. Il définit en effet une nouvelle idéologie, née aux États-Unis, et qui ne correspond pas du tout aux principes de ce qu'il est convenu d'appeler traditionnellement « la gauche », raison pour laquelle qualifier de « gauchistes » ces nouveaux militants serait une impropriété.*

Les termes « woke » et « [wokisme](#) » se sont donc imposés au fur et à mesure que des chroniqueurs ou des essayistes de droite comme de gauche prenaient conscience qu'ils avaient affaire à de nouvelles idées et revendications, et donc à un mouvement politique inédit.

En quoi le wokisme se distingue-t-il de la gauche traditionnelle ? Tout d'abord, il est assez évident qu'il séduit prioritairement la classe moyenne supérieure (d'où son triomphe au sein des universités ou dans certains milieux, celui des arts notamment), alors que les classes populaires s'y montrent dans l'ensemble plutôt réfractaires.

Dans cette perspective, il est le fruit d'un phénomène déjà ancien (qui remonte aux dernières décennies du XX^e siècle) que Christopher Lasch avait défini de façon paradoxale comme la « révolte des élites ».

Ensuite, les wokes sont surtout sensibles aux inégalités qui frappent les minorités (ethniques, religieuses ou sexuelles). Aussi légitime que ce combat puisse être, il tend à faire oublier que la gauche, traditionnellement, prenait au contraire la défense de la majorité, celle que constituent les gens modestes, contre cette minorité dominatrice qu'incarnait une élite sociale dont le pouvoir était fondé sur l'argent »....pour lire la suite aller à : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/796134/point-de-vue-qu-est-ce-que-le-wokisme>

- **Wikipedia** (<https://fr.wiktionary.org/wiki/wokisme>) : *le terme est apparu dans la littérature réactionnaire francophone à partir de la racine woke dans son sens péjoratif avec la terminaison -isme afin de «souligner ce qui serait son caractère idéologique, extrémiste et dangereux.» [1]. Initialement le terme anglais woke provenant de l'anglais vernaculaire afro-américain est utilisé par les mouvements antiracistes comme Black Lives Matter, est repris péjorativement par les néoconservateurs états-uniens puis français. Sur le plan de l'approche politique le wokisme serait une expression polémique utilisée pour stigmatiser une vision radicale de la justice sociale et de la défense des groupes minorisés en la présentant comme opposée à l'universalisme républicain et dénuée de rationalité.*

Pour finir on renverra les lecteurs à l'ouvrage de **Carine Azzopardi** intitulé « **Quand la peur gouverne tout** » publié chez Plon et où on démontre, preuves à l'appui, la collusion entre wokisme et islamisme radical (Cf. <https://decolonialisme.fr/pourquoi-il-faut-lire-louvrage-de->

carine-azzopardi/?utm_source=email&utm_medium=email&utm_id=artNL

On se rend bien compte, suite à la lecture de ces essais, qu'on est bien loin d'être au clair sur une appréhension rationnelle du « wokisme » et qu'il eût été salutaire pour la clarté de nos propres débats républicains de laisser le wokisme dans ses terres d'origine afin de permettre aux citoyens ordinaires, informés et émancipés de continuer à frayer leur chemin dans la galaxie universaliste en évitant les pièges des dynamiques identitaires.

Pour notre part nous retiendrons ce qui n'apparaît pas dans ce qui précède mais est contenu dans l'URL <https://asvpnf.com/index.php/2022/10/26/la-religion-woke-un-nouvel-obscurantisme-a-combattre/>) déjà citée ci-dessus que *« la pensée woke est fondée sur une critique du rationalisme, des Lumières et de l'humanisme. Sandrine Rousseau ne dit-elle pas que, pour elle, le problème commence avec le rationalisme de Descartes ? Elle reproche aussi à Buffon et à Linné d'avoir classé les plantes, et donc « hiérarchisé » la nature. On pointerait donc qu'il faut y croire puisque c'est absurde, que ce serait la religion des élites mais qu'en réalité elle a prospéré sur un terreau d'inculture voire d'ignorance*

Selon Braunstein, **cette nouvelle forme de pensée religieuse profite de l'effondrement de l'école**. Il écrit : *« Tout ça prolifère sur un terreau d'inculture énorme. Depuis quelques années, en France, on a supprimé presque toutes les épreuves de culture générale considérées comme discriminantes. Pour réduire Colbert au Code noir, il ne faut rien connaître de cet immense ministre. De même, pour réduire Voltaire au racisme, il ne faut pas l'avoir lu. »*

Ceci étant, ayant vocation à contribuer à décrypter l'actualité en relation avec la pratique et l'évolution de la laïcité au sein de nos institutions et notamment l'École, les visiteurs de ce site, sans doute indignés par l'irruption de ce qui s'apparente à une nouvelle religion-aussi obscurantiste que toutes les autres- pourront consulter deux articles récents sur la question :

1. Wokisme et théorie critique de la race

par *Thierry Foucart*, Mezetulle, 13 novembre 2023

URL. <https://www.mezetulle.fr/wokisme-et-theorie-critique-de-la-race-par-thierry-foucart/>

"Thierry Foucart¹ se penche sur la théorie critique de la race et ses appendices « wokistes » ; il analyse notamment les arguments de « l'autodépréciation » et de « la société blanche » pour en montrer les biais, les incohérences, et les points aveugles. Par ses nombreuses confusions, cette théorie ne respecte pas les règles les plus élémentaires des sciences sociales. En attribuant un comportement odieux à un groupe uniquement d'après la couleur de la peau de ses membres (ce qui n'est rien d'autre que du racisme), elle avoue son caractère purement idéologique ».

L'article complet est accessible en [cliquant ici \(Fichier 2\)](#)

2. L'analogie religieuse dans la critique du wokisme

par **Frédéric Dejean**, *La Vie des idées*, 8 novembre 2022

URL . <https://laviedesidees.fr/L-analogie-religieuse-dans-la-critique-du-wokisme>

« Les critiques du wokisme l'assimilent régulièrement à une « nouvelle religion », afin d'en dénigrer les abus supposés : fanatisme, emprise, irrationalité. Mais que vaut cette analogie ? Loin d'être un outil au service d'une démonstration, elle en est plutôt la fin. »

« Difficile d'échapper au wokisme, terme qui s'est imposé dans le débat public francophone depuis un peu plus de deux ans et sert à (dis)qualifier plusieurs mouvements sociaux de nature progressiste. Par exemple, trois des principaux quotidiens francophones québécois (*La Presse*, *Le Journal de Montréal* et *Le Devoir*) n'en faisaient pratiquement pas mention jusqu'en 2020. Or, depuis cette date, ce sont plusieurs centaines d'articles qui lui ont été dédiés. Le terme a par ailleurs connu un « sacre » lorsque le dictionnaire Larousse a annoncé son introduction pour l'édition 2023. Le wokisme y est défini comme « l'idéologie d'inspiration woke, centrée sur les questions d'égalité, de justice et de défense des minorités, parfois perçue comme attentatoire à l'universalisme républicain ».

En France, l'activité éditoriale autour du terme est particulièrement remarquable : outre de nombreuses tribunes, plusieurs ouvrages lui ont été consacrés. En réponse à des publications au ton alarmiste, des auteurs s'efforcent de montrer qu'il s'agirait tout simplement de la reprise d'un scénario bien connu : celui des « paniques morales » portées par des milieux conservateurs

qui font de la dénonciation de l'homme de paille wokiste une arme sur le terrain de la bataille des idées.

Le présent essai ne s'engage pas sur la pente glissante de la polémique et ne questionne pas le bien-fondé de la menace woke que craignent certains observateurs. Il vise plus modestement à éclairer un aspect particulier de la critique du wokisme, à savoir l'usage généralisé de l'analogie religieuse. »

On pourra lire l'article complet en [cliquant ici \(Fichier 3\)](#)

Pour revenir à la formule originale de A. Camus :

« Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde », datant de 1944 force est de constater que ladite formule est toujours d'actualité et il ne semble pas inopportun de la prolonger par le propos du même Camus :

« La logique du révolté est de s'efforcer au langage clair pour ne pas épaissir le mensonge universel ».

La leçon avait une portée singulière à l'époque, après des années de manipulation des esprits par la propagande des totalitarismes. Aujourd'hui elle reste à méditer au regard des événements dramatiques récents ayant cours dans différentes contrées de la planète et aux interprétations diverses que l'on tente de leur donner.

Dans le cas présent on retiendra sans ambage que le wokisme et les théories fumeuses qu'il véhicule provoquent *« un étrange malaise dans notre civilisation occidentale »*. On

pourra consulter à ce propos l'URL : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/livres/le-wokisme-cet-etrange-malaise-dans-la-civilisation-occidentale-2031216>

Au total il importe donc de ne pas se laisser abuser par une philosophie ne nature à exercer une emprise totalitaire sur les esprits et en conséquence de rester non seulement « éveillés »- ce serait le moindre mal- mais réellement vigilants et engagés et aussi bien informés que possible pour ne pas sombrer dans un nouvel obscurantisme.

Que *Catherine Kintzler* soit très cordialement remerciée d'autoriser ce nouvel emprunt à son blog revue *Mezetulle*.